

**PARIS
MATCH**

JUAN CARLOS
SON EX-MAÎTRESSE
DÉNONCE
UN COUP D'ÉTAT
INTERVIEW À LONDRES

COVID-19
**LE VIRUS
À L'ATTAQUE**
L'image exclusive
de l'Institut Pasteur

Escapade avec l'actrice
italienne Sveva Alviti, qu'il épousera
dans quelques mois.



Anthony
DELON

Vacances romaines

SES FIANÇAILLES
AVEC SVEVA
SES RETROUVAILLES
AVEC SON PÈRE

www.parismatch.com

M 02533 - 3724 - F: 3,20 €



N° 3724 DU 17 AU 23 SEPTEMBRE 2020. FRANCE METROPOLITAINE 3,20 € / A. 5 € / AND. 3,30 € / BEL. 3,40 € / CAN. 6,80 \$ CAN / CH. 5,60 CHF / D. 4,80 € / DOM. 4,50 € / ESP. 4,20 € / GR. 4,20 € / I.T. 4,20 € / LUX. 3,40 € / MAR. 3,80 MAD / NL. 4,70 € / PORT. CONT. 4,20 € / TOM. S. 450 XPF / TOM. A. 1000 XPF / TUN. 6 TND / USA. 7,50 \$ USD. PHOTO: FABRIZIO CESTARI/BESTIMAGE



Anthony DELON

Fiançailles à l'italienne

Costume chic et robe blanche, comme une répétition de ce qui se jouera bientôt « à l'église », précise Anthony. A 55 ans, le fils aîné d'Alain Delon n'a pas perdu son goût pour la vitesse. Désormais, ce ne sont plus des bolides mais son bonheur qu'il mène tambour battant, avec pour copilote l'une des plus belles actrices d'Italie.

WEEK-END À ROME :
UN AN APRÈS LEUR RENCONTRE,
IL A DEMANDÉ LA MAIN
DE L'ACTRICE SVEVA ALVITI

*Amoureux dans la Cité éternelle,
la ville natale de Sveva, ici en parure Bulgari.*

Photos **Fabrizio Cestari**
Récit **Aurélié Raya**



Leur première rencontre a eu lieu par écran interposé. En 2017, Anthony découvrait l'audace de cette jeune inconnue qui, pour la réalisatrice Lisa Azuelos, s'était glissée dans la peau de Dalida. Son père avait été sensible à la splendeur tragique de la diva; c'est

l'inépuisable vitalité de Sveva, la femme plus que l'actrice qui ont bouleversé Anthony. Ensemble, ils profitent du présent et rêvent l'avenir. Dans leurs priorités: monter un film écrit par Anthony dans lequel jouera Sveva, lancer une griffe de vêtements... et faire un enfant.



IL LA FAIT RÉPÉTER. ELLE
RENT CE QU'IL ÉCRIT. ILS ONT
LE MÊME GOÛT DE LA VIE

*Soirée studieuse sur la terrasse
de l'appartement romain de Sveva.*



*Ces cinq dernières années,
il préparait les repas de ses filles Loup et Liv.
Aujourd'hui, il cuisine pour Sveva.*



« J'aurai sûrement d'autres enfants. Quel bonus magnifique ! »

ANTHONY DELON

Par **Aurélie Raya**

Il connaît bien le quartier, il a fixé le rendez-vous aux Deux Magots, brasserie parisienne vedette, moins branchée que le Flore voisin, mais plus calme pour causer. Grand, mince, tee-shirt et baskets blanches, jean et veste noirs, lunettes de soleil, Anthony Delon laisse à l'air libre son visage mangé par une barbe poivre et sel naissante. Il s'en veut d'avoir oublié son masque à la maison. Le teint est hâlé, il revient de Venise. Sa voix sonne comme celle du père, en plus tonique. Il s'installe, commande un café, évoque d'emblée son nouveau défi. Anthony s'apprête à relancer une griffe de vêtements pour hommes et femmes conçus avec des matières écoresponsables et du cuir végétal. La collection sera fabriquée en Italie, il a engagé deux stylistes. Son téléphone vibre. Sa mère. Elle l'appelle pour commenter le résultat du Grand Prix de formule 1 de Monza, elle lui annonce qu'un Français a gagné. « Ah bon... j'ai raté la saison, je ne regarde plus », glisse-t-il gentiment avant de raccrocher. Il embraye sur sa nouvelle marque dont l'appellation, Anthony Delon Paris, est identique à celle de son premier lancement, en 1985. A l'époque, un soir autour d'un verre, cet amoureux des blousons « flight » siglés Schott se plaint des coutures du sien auprès d'un copain. « Lance ta marque au lieu de critiquer », lui rétorque l'ami. Chose faite, et carton plein.

La jeunesse de Delon fils a été mouvementée, trouble. Il y a eu les freins de sa moto sectionnés, son associé criblé de balles... Anthony Delon évacue ces péripéties d'un revers de main, un sourire en coin, l'air de dire « oublions le passé ». Sa priorité : son histoire avec Sveva Alvit, la comédienne italienne qui partage sa vie. Elle jouait Dalida dans le biopic de Lisa Azuelos. Ils se croisent un soir pour ne plus se quitter. « C'était après une journée de travail, j'étais fatiguée, révèle d'une voix pétillante Sveva. Je décide de me rendre à un dîner. Anthony arrive accompagné d'un ami commun qui nous présente. Il s'assoit en face de moi. Nous avons parlé pendant cinq heures. Nous étions en osmose, je n'avais jamais connu une expérience pareille. » Entre eux, c'est l'évidence : « Nous sommes très sensibles et nous avons des parcours identiques, dit la jeune femme. Mes parents ne travaillent pas dans le cinéma et sont toujours ensemble, mais je suis partie tôt de chez moi, à 18 ans, pour aller à New York. J'ai souffert de la solitude, lui aussi. » Sveva cherche l'expression française qui correspond à ce qu'elle éprouve pour Anthony, elle y parvient : « Il est mon âme sœur. » Un an plus tard, les voilà fiancés. Anthony



Duo glamour dans les rues de Rome.

a présenté sa demande en mariage sur la côte amalfitaine. « Un moment doux, fort, émouvant, se rappelle-t-elle. Il m'a offert deux bagues ! Il tenait absolument au lieu, Positano, mais, comme celle qu'il avait commandée n'était pas prête, il m'en a donné une autre en attendant. » On n'imaginait pas Anthony Delon si traditionnel. Il baisse les yeux, se marre : « C'est elle ! Enfin moi aussi... Nous allons nous marier à l'église, en 2021. » Il a rencontré les parents de sa promise en Italie, « des gens simples et chaleureux ». Et Sveva ? « Ma mère la connaît, mais elle n'a pas encore vu le Samouraï. C'était compliqué avec le Covid. »

Sveva et Anthony résident entre Paris et Rome, elle va collaborer avec lui pour créer une collection « capsule » au sein de sa marque. Elle devrait aussi interpréter le rôle principal d'un film dont il a signé le scénario, « Kravi ». Les droits ont été achetés par la productrice Clémentine Dabadie, la fille de Jean-Loup, pour une diffusion sur une plateforme numérique. Anthony Delon semble heureux aux côtés de cette « femme de caractère ». Ils se comprennent, s'entendent, souhaitent tourner ensemble. Il s'est plongé depuis peu dans l'écriture d'un récit personnel. Sveva l'aide. Il l'écoute. « Son regard est important, car sans concession, confie-t-il. J'y traite de la résilience, un sujet qui m'intéresse particulièrement. » Cette deuxième chance sentimentale, après un précédent mariage en 2006 et la naissance de deux filles, le ravit. « J'aurai sûrement d'autres enfants. Quel bonus magnifique ! » Il ne fait pas son âge, bientôt 56 ans, et rend grâce pour cela à ses



gènes maternels : « Ma mère a 79 ans, une pêche incroyable. Avec tout ce qu'elle a vécu, c'est un miracle. » Pas ou peu de cheveux blancs. Il insiste, soudain coquet, inquiet que l'on puisse l'assimiler à un de ces ringards qui trempent leur chevelure dans l'encrier : « Regardez ! Je ne me teins pas... Il y a toujours eu des a priori sur ma gueule. Jeune, j'entendais sans cesse que j'étais trop lisse, trop beau, que je serai mieux avec des rides. »

La beauté... On lui a rebattu les oreilles de l'incandescente merveille plastique de ses géniteurs, Alain et Nathalie Delon. Anthony ne possédait pas de miroir jusque récemment, Sveva l'a forcé à poser une glace en pied chez eux. Son père contemple sa gloire d'antan à chaque pas. « Je suis le contraire de lui, peut-être par rejet... Je ne sais pas. » Pas de poster géant d'Anthony Delon chez Anthony Delon. Delon junior a été un bel enfant et un adolescent à la gueule de jeune premier. Il a vécu son lot d'aventures, ballotté entre des parents séparés, inscrit dans ces pensionnats qui matent les cancre, les rétifs à l'autorité. « On prenait des coups en pension. On était levés à 7 h 20 au son du Klaxon pour partir courir, hiver comme été, dans la vallée de Chevreuse. Je me suis sauvé au bout de deux ans, j'ai marché sept heures sur l'autoroute à contresens pour regagner Paris et retourner chez ma mère. J'avais 11 ans, ça forge. » Anthony Delon arrête l'école à 17 ans, sans bac et sans regrets. Une ambition le taraude, la

Autre époque. En 1974, à Montmartre. Dalida et Alain Delon chantent alors « Paroles, paroles ».



« Pendant le confinement, mon père a perdu du temps dans sa rééducation, mais ça va mieux »

course automobile. « J'aurais dû être pilote, mais on ne m'a pas laissé faire », regrette-t-il. Ses parents n'ont pas canalisé sa vocation précoce, ne l'ont pas encouragé, il n'y eut pas assez de volonté pour que l'envie farouche aboutisse. Anthony Delon n'a jamais concouru en formule 1, comme son idole Ayrton Senna. Il est devenu acteur, comme ses parents. Avec des hauts, des bas, du soleil et des ombres, il en a conscience. « Je n'ai pas toujours eu du bol. Certains rôles qui auraient dû constituer des virages de carrière ne l'ont pas été. » Il songe à un rendez-vous raté avec Régis Wargnier au moment où le réalisateur bouclait son casting pour « Indochine » : « J'ai oublié d'y aller, quelle connerie ! » Ou à son personnage dans « Polisse », coupé in extremis au montage : il incarnait le mari de l'actrice Karole Rocher, une fâcherie entre elle et la réalisatrice Maïwenn aurait eu

raison de leurs scènes. Il se justifie sans se plaindre, établit un bilan, 40 films et téléfilms à son actif, ce n'est pas si mal, et jure que la carrière d'acteur ne constitue pas pour lui un pis-aller mais une passion, renforcée par ses expériences au théâtre. « Je ne me donnais pas le droit à l'erreur. La scène m'a libéré. »

Il est aisé de deviner la fêlure chez Anthony Delon, ce père si star, si écrasant, en face de qui exister relevait de la gageure. « Il m'a fallu du temps pour devenir un homme, prendre confiance en moi. Ce sera plus facile pour mon frère, Alain-Fabien. A mes débuts, mon père sortait deux films par an ; je me suis confronté à lui dans sa toute-puissance, il a eu son César, en 1985 pour "Notre histoire", de Blier, il était omniprésent, ce sera plus simple pour le petit. » Les deux frères s'entendent, se parlent, s'appellent, ils ont trente ans d'écart. « Alain-Fabien pourrait être le fils que je n'ai pas eu, c'est un écorché vif, il a une super gueule, du talent et un gros cœur. » Anthony Delon concède des similitudes, sans plus : « J'ai été élevé à l'ancienne. A 18 ans, je pense que j'étais plus solide, plus adulte, il aurait mal supporté une incarcération à Bois-d'Arcy. » Allusion à son arrestation, en 1983, au volant d'une voiture volée et en possession d'un pistolet automatique appartenant à l'ennemi public numéro un Bruno Sulak. Il avait alors purgé une peine d'un mois ferme.

En février dernier, il est allé avec Alain-Fabien rendre visite à leur père dans sa propriété du Loiret à Douchy. Alain Delon est affaibli depuis l'accident cardio-vasculaire dont il a été victime en juin 2019, suivi d'une hémorragie cérébrale. « Mon père n'a plus voulu personne chez lui pendant le confinement, explique Anthony. Son kiné ne venait plus trois fois par semaine, il a perdu quatre mois dans sa rééducation, alors qu'il était sur la pente ascendante. Après un AVC comme le sien, il faut un an et demi pour se rétablir. Il a régressé, mais ça va mieux, il se retape. » Loup et Liv, ses filles de 24 et 19 ans, qui habitent avec lui, ont elles aussi tenu à aller saluer leur « opa » – Delon a choisi de se faire appeler ainsi : « Ma dernière est très en demande, elle a envie d'échanger avec lui. » Anthony et Alain s'appellent régulièrement. Delon s'est exprimé récemment pour honorer la mémoire de Roger Borniche, grand flic et écrivain, mort à 101 ans ; son fils lève les yeux au ciel, osant un rire taquin en évoquant les lubies « policières » de son père. Les rapports entre eux sont apaisés. Loin de la lutte digne des Atrides entre père et fils, quand, en 1985, la société suisse de Delon reprochait à Anthony l'utilisation abusive des initiales AD pour sa marque de vêtements.

Pendant ses trois semaines de coma, en 2019, Anthony s'asseyait au chevet de son père tous les jours à l'hôpital, Nathalie aussi d'ailleurs. Delon amoindri, on s'enquiert de son moral. Est-il toujours noir, pessimiste, affolé par cette époque ? « S'il est sombre ? C'est un pléonasma ! Il reste comme avant. » Delon a fait savoir l'an dernier que lui, à l'inverse de Johnny, avait pris ses dispositions et réglé sa succession. Il a désigné sa fille Anouchka comme exécutrice testamentaire. De quoi envenimer la fratrie, provoquer des frictions ? « Non, cela n'a pas d'importance à mes yeux », se contente-t-il de dire. Concernant Ari Boulogne, qui se dit le fils caché de la star, Anthony refuse de répondre. La demande en reconnaissance de paternité de ce dernier a été renvoyée par le tribunal d'Orléans vers la justice suisse, une victoire pour les avocats du père. En partant, Anthony Delon donne une définition de lui-même : « Je suis un nostalgique optimiste. » S'il critique parfois ce monde moderne, à l'instar de son vieux père mélancolique, chez lui la chose paraît plus légère, plus douce : « J'ai le goût du bonheur. » ■

[@rollingraya](#)

LE RIRE DE SVEVA A
REMISES DES COULEURS DANS
LA VIE D'ANTHONY

*Un nom, un physique, une histoire...
Pour Anthony Delon, l'héritage est à la fois
un privilège et un défi.*





*Sur les Champs-Élysées,
en septembre 1982. Alain Delon a
46 ans, Anthony, 18 ans.*